



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION



2020 N° 13

Décembre 2021 N° 016

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

**INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT
TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL**

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP Abidjan
Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP Abidjan
Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS Abidjan

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan
Pr KOUADIO Béné Marcel : Université de Cocody Abidjan
Pr SANGARE Moustapha Karam : INPHB, Yamoussoukro
Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan
Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

Comité de lecture

Dr KONE Koko Siaka : IPNETP, Abidjan
Dr TRAORE Sibiri : IPNETP, Abidjan
Dr KOUAME Adjo Sébastienne : IPNETP, Abidjan
Dr BENIE Aloh Jean Martial Hillarion, : IPNETP, Abidjan
Dr KONE Foussény : IPNETP, Abidjan
Dr AHON Gnamien Marcel : IPNETP, Abidjan
Dr ZOKOU Gbomené Hervé : IPNETP, Abidjan

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

Table des matières

I - Editorial , Zakaria BERTE.....	7
II - Niveau d'études de la mère et performances scolaires des élèves de CM1 : Cas de l'EPP de Konankro Est Extension à Divo INANAN Kouéiwon Gaspard kkweiwn06@gmail.com OUATTARA Kanndanan Insiata – GOÏTA ouatinsete@yahoo.fr <i>Ecole Normale Supérieure Abidjan – CÔTE D'IVOIRE</i>	9
III - Perception des étudiant(e)s sur les pratiques pédagogiques des enseignants dans cinq écoles de formation des sage-femmes de la ville de Ouagadougou ANON N'Guessan nnngssn@gmail.com / Anon05guessan@yahoo.fr UFHB (Abidjan – Côte d'Ivoire) GALBANE Jean-Baptiste galbajeau@gmail.com Ecole Nationale de Santé Publique / Burkina Faso YEO Soungari ysoungari@yahoo.fr UFHB (Abidjan – Côte d'Ivoire)	29
IV - Alphabétisation de capacitation, un nouveau paradigme de développement de proximité Yékini OYÉBI yekconstant@gmail.com	47
V - Sexe, personnalité extraversion-introversion, moment de la journée et performances attentionnelles chez des élèves de seconde Kolotcholoma Issouf SORO, soroissouf86@gmail.com Université Peleforo Gon COULIBALY	75
VI - Appropriation des outils du web 2.0 par les étudiants de l'université Félix Houphouët-Boigny : création d'un espace de discussion virtuelle sur la présence policière dans l'institution Sidiki BAMBA bsidiki@yahoo.com UFHB (Abidjan – Côte d'Ivoire) Konan Zagoh Martial YAO yaomartial0@gmail.com UFHB.....	99

**VII - L'aménagement urbain de Yamoussoukro :
Le décalage progressif entre conception théorique et
la pratique (Côte d'Ivoire)**

Sylvain Kouamé N'DRI silva.kouame@gmail.com IPNETP 131

**VIII - Gestion durable des déchets d'équipements électriques et
électroniques en Côte D'Ivoire : Cas des téléphones mobiles**

BAKAYOKO Siaka Isaak, ibakayokoo@yahoo.fr
UFHB (Abidjan – Côte d'Ivoire) 163

EDITORIAL

**NIVEAU D'ETUDES DE LA MERE ET PERFORMANCES
SCOLAIRES DES ELEVES DE CM1 :
Cas de l'EPP de Konankro Est Extension à Divo**

INANAN Kouéiwon Gaspard

Maître de Conférences en Sociologie de l'éducation

Email : kkweiw06@gmail.com

OUATTARA Kanndanan Insiata - GOÏTA

Maître-assistante en Sociologie de l'éducation

Email : ouatinsete@yahoo.fr

Département des Sciences de l'éducation

Ecole Normale Supérieure Abidjan – CÔTE D'IVOIRE

RESUME

Les parents sont les premiers éducateurs des enfants. Mais en Côte d'Ivoire, dès l'âge de six (6) ans, ils inscrivent ceux-ci à l'école primaire. Après avoir scolarisé leurs progénitures, ils doivent les suivre en contrôlant leur travail scolaire. Dans cette action, l'implication des mères s'avère plus que nécessaire. Cette étude relative au niveau d'études de la mère et performances scolaires des élèves de CM1 a pour objectif d'étudier l'influence de ce niveau sur les rendements scolaires des enfants. Pour atteindre cet objectif, nous avons d'une part enquêté par questionnaire auprès des élèves des classes de CM1, par entretien avec les maîtres tenant ces classes et les directeurs d'école, puis d'autre part consulté le relevé des résultats scolaires. Ces résultats obtenus confirment l'hypothèse selon laquelle les performances scolaires des élèves de CM1 dépendent du niveau d'études de leurs mères.

Mots-clés : *mères, niveau d'études, performances scolaires.*

ABSTRACT

Parents are the first educators of children. But in Ivory Coast, from the age of six (6), they enroll them in primary school. After sending them to school, they have to follow them by controlling their schoolwork. In this action, the involvement of mothers is more than necessary. This study on mother's level of education and school performance of fourth-grade students aims to study the influence of this level on children's academic performance. To achieve this goal, we firstly conducted a questionnaire survey of students in CM1 classes, by interviewing the teachers in these classes and the school principals, and then on the other hand consulted the statement of academic results. These results confirm the hypothesis that the academic performance of CM1 students depends on the level of education of their mothers.

Keywords : mothers, level of education, school performance

I – Introduction

Les parents sont les premiers éducateurs des enfants. C'est au père surtout à la mère d'initier à l'enfant de lui enseigner les bonnes manières, les premiers mots de politesse, de le surveiller, de le maintenir sur le droit chemin. C'est aussi le moment de le scolariser et de contrôler son travail scolaire. L'école permet à l'enfant d'acquérir des connaissances qui contribueront à l'adaptation aux exigences de son milieu. Cette école est selon Reuchlin (1972) une source de différence dans les performances scolaires des élèves. La performance est définie dans le dictionnaire de psychologie (1991) comme le résultat ponctuel obtenu à un moment donné dans un domaine de l'apprentissage. Pour certains auteurs tels que Jensen (1969) et Roubertoux (1973), les facteurs génétiques expliquent cette différence de performances scolaires entre les élèves ; pour d'autres comme Carlier et Reuchlin (1991), la différence dans le rendement scolaire des élèves est liée à l'influence des facteurs du milieu. Outre ces deux facteurs, Doron et Parot (1991) ainsi que

Reuchlin (1991) affirment qu'il faut tenir compte de certaines caractéristiques individuelles telles que les contraintes de mémoire, l'anxiété, la motivation, etc. L'attitude des parents est un des éléments les plus importants dans la réussite scolaire des enfants qui constitue une épreuve décisive pour les parents.

Faut-il le signaler, la scolarité primaire est influencée par le niveau d'instruction du père mais surtout par celui de la mère. Le niveau d'étude des parents paraît important car pour qu'un enfant réussisse, il faut que la famille lui transmette des éléments culturels, l'enfant doit être un minimum instruit dans sa famille avant d'entrer à l'école. Il est donc prouvé que c'est dans les familles où la mère est la plus instruite que les enfants réussissent le mieux. Le milieu culturel de l'enfant compte alors plus que les conditions matérielles. L'environnement familial joue un rôle capital sur la performance scolaire des enfants (DuruBellat et Van Zanten, 2007). Selon des travaux, l'environnement familial constitue une condition fondamentale du développement de l'individu (Osterrieth, 1970; Ross, Scott et, 1998).

Dans cette étude, l'influence des facteurs de milieu sur les performances scolaires retient notre attention. Ceci a déjà été évoqué par Reuchlin (1972) et Pourtois (1979) et Lautrey (1980) qui ont décrit les pratiques éducatives, la profession, le revenu et le niveau d'études des parents.

Les parents demeurent à la base de la réussite scolaire de leurs enfants. Il s'avère donc important pour ces derniers d'être en relation étroite avec leurs parents. Ces parents doivent jouer un rôle moteur dans le processus d'enseignement / apprentissage de leurs enfants. Pour Place et Vincent (2009), l'origine culturelle mesurée par les diplômes des parents, tout particulièrement par celui de la mère, joue un rôle prédominant tant sur le niveau d'études que sur les compétences. Selon ces auteurs, le niveau d'études de la mère conserve une influence prédominante à la fois sur

le niveau d'études et sur le niveau de compétences des enfants. De nombreux auteurs s'accordent d'ailleurs à reconnaître que les interactions des élèves avec leurs parents influent sur leurs résultats scolaires, leurs aspirations, leurs attitudes et leur santé psychologique (Fan et Williams, 2010; Hill et Tyson, 2009; Juang et Silbereisen, 2002; Kaplan, 2013). Les activités que les parents font avec leurs enfants, les ambitions qu'ils nourrissent pour leur avenir, et les comportements et les attitudes qu'ils leur font adopter, comptent tous parmi les facteurs associés au bien-être psychologique des élèves (Marchant, Paulson et Rothlisberg, 2001; OCDE, 2012; Parker et al., 1999; Shumow et Lomax, 2002). Les parents jouent aussi un rôle majeur pour aider leurs enfants à réussir à l'école; ils sont après tout leurs premiers professeurs et rempliront cette fonction très longtemps. Le lien des enfants avec leurs parents évoluent avec l'âge.

Au niveau du système éducatif ivoirien, selon la Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle en 2018-2019, l'école primaire compte un total de 77629 salles de classes pour un total de 3308667 élèves dont 1714215 garçons et 1594452 filles. Le Lôh Djiboua, région à laquelle appartient la ville de Divo et milieu de notre étude concernant les élèves des cours moyens premières années (CM1), possède 3830 salles de classes avec 170183 élèves. En Côte d'Ivoire, les salles de classes de CM1 comptent 498315 élèves avec 258426 garçons et 239889 filles. Elles connaissent un taux de réussite de 88,7%, un taux de redoublement de 10,3% et d'abandon de 1%. La maîtrise des contenus d'enseignement de cette classe constitue pour tout élève une assurance de réussite à l'examen du CEPE et au concours d'entrée en 6^e d'où la nécessité pour tout père et toute mère de s'impliquer dans le contrôle du travail scolaire de leurs enfants. Les élèves sont plus ou moins armés à affronter le jeu scolaire, que cela soit du point de vue économique, social et culturel transmis par leur famille. Les transmissions culturelles des familles jouent un rôle

dans la scolarité de l'enfant parce que ces familles sont considérées comme un complément à l'école par exemple, pour renforcer un élément vu en classe ou aider. « Le travail à la maison », notion apparue dans les années 1970 diffère des autres. En effet, elle ne désigne pas seulement un lieu, elle indique surtout qu'une partie du temps d'apprentissage scolaire concerne les élèves et leur famille. Ce travail extra-scolaire implique donc pleinement cette dernière. Ce qui est vu en classe doit être consolidé à la maison. Les parents sont dans une logique de coopération avec l'école et ils s'investissent autant qu'ils le peuvent. De nombreuses recherches montrent que l'attitude des parents est fondamentale dans la réussite scolaire de leurs enfants notamment grâce à l'aide aux devoirs.

Cette préoccupation conduit à un certain nombre d'interrogations :

- Quels sont les différents niveaux des mères des élèves de CM1 ?
- Quelles sont les résultats des élèves de CM1 ?
- Quelle est la relation entre le niveau d'étude de la mère et les performances scolaires des élèves ?

Des objectifs et hypothèses constitueront des voies à partir desquelles nous éluciderons ces questions.

Cette étude a pour objectif d'étudier l'influence du niveau d'études de la mère sur les performances scolaires de leurs enfants.

Par ailleurs, nous formulons l'hypothèse suivante : les performances scolaires des élèves de CM1 dépendent du niveau d'études de leurs mères.

II- Méthodologie

II. 1. Site et participants à l'enquête

La ville de Divo dans la région du Lôh Djiboua au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, constitue notre milieu d'étude. Nos recherches ont été menées dans une école primaire publique de l'inspection de l'enseignement primaire publique Divo 1. Il s'agit de l'école primaire publique Konankro Est Extension avec un effectif de 477 élèves et situé dans un quartier habité à la fois par des couches sociales modestes et défavorisées (des parents d'élèves ayant un niveau d'études primaires ou secondaires et ceux n'ayant pas fréquenté l'école) celui des cadres supérieurs et des cadres moyens. La population de notre étude se compose d'élèves de Cours Moyen première année (CM1), une classe d'importance capitale car, la maîtrise des contenus d'enseignement de ce niveau laisse présager en classe de Cours Moyen deuxième année (CM2) une réussite aux examens du Certificat d'Etudes Primaires Elémentaires (CEPE) et au concours d'entrée en sixième. Dans cette école, l'on dénombre deux (2) classes de CM1 d'un effectif de cent vingt élèves.

L'échantillon est la fraction réduite et représentative de la population ou d'un ensemble statistique auprès duquel le chercheur doit collecter des données.

Dans le cas de notre étude, l'échantillon est constitué de quatre-vingts (80) élèves de deux classes à savoir : le CM1 A et le CM1 B avec chacune un effectif de soixante (60) élèves soit cent vingt (120) élèves. Dans le cadre de notre recherche, nous avons inscrit sur des bouts de papiers les numéros correspondant aux noms des élèves de notre population de la classe de CM1 A, ensuite, nous les avons pliés, les avons mis dans un panier que nous avons remué ; enfin nous avons demandé à une élève de la classe de CE2 B

de procéder à un tirage au hasard sans remise ce qui nous a permis d'obtenir quarante (40) élèves. Nous avons utilisé la même technique pour la classe de CM1 B.

Par ailleurs, nous nous sommes entretenus avec les maîtres en charge des classes de CM1 et les directeurs de l'école.

II. 2. Description de l'instrument de collecte de données

L'instrument de collecte de données est un outil de recherche qui sert à recueillir des informations auprès des éléments de l'échantillon. Il doit servir à mesurer les variables avec justesse. Pour ce qui est de notre étude, nous avons choisi comme technique de collecte des données le questionnaire, l'étude documentaire et l'entretien. Le questionnaire est une série de questions méthodiquement posées en vue de recueillir les informations concernant un problème. En d'autres termes, c'est un moyen d'investigation par lequel l'enquêté est appelé à répondre à un certain nombre de questions préalablement définies à partir des hypothèses de recherche. Nous avons profité du temps de récréation pour administrer le questionnaire aux élèves après leur avoir expliqué au préalable le contenu du questionnaire. Chaque enquêté disposant de dix (10) minutes pour renseigner le questionnaire. En ce qui concerne l'entretien, il s'est déroulé avec les maîtres des classes de CM1 et les directeurs d'école et a pris cinq (5) minutes afin que les interviewés aillent vaquer à leurs occupations. En outre, l'observation des livrets scolaires des sujets apprenants a permis d'avoir les moyennes illustrant les performances scolaires de ces derniers.

Par ailleurs, nous avons associé deux méthodes d'analyse des données, quantitatives et qualitatives. La lecture quantitative va concerner l'analyse des données et des informations recueillies à travers les documents écrits sur la base des statistiques. Celle qualitative consistera à l'analyse des informations et données au travers des mots.

Les données recueillies permettent de donner les résultats suivants.

III. Résultats

Tableau 1 : Présentation des effectifs des élèves selon le niveau d'études de leurs mères et leurs performances scolaires.

Performances scolaires Niveau d'étude de la mère	Faibles [0...4[Moyennes [5...7[Bonnes [8...10[Total	
	n	%	n	%	n	%	N	%
Analphabète	8	35	2	6	3	12	13	16
Niveau Primaire	7	30	4	13	5	19	16	20
Niveau Secondaire	6	26	16	52	8	31	30	38
Niveau Supérieur	2	9	9	29	10	38	21	26
Total	23	100	31	100	26	100	80	100

Source : Données de notre enquête 2019-2020

L'observation du tableau montre que les mères ayant un niveau d'instruction élevé et donc possédant un capital culturel ont leurs enfants (69%) qui obtiennent de bons résultats scolaires. Ces enfants sont deux fois plus nombreux à réussir scolairement avec de bonnes performances que leurs camarades issus de mères analphabètes ou de niveau primaire (31%). En fait, la naissance dans un milieu favorable comme celui des élèves ayant de bons rendements scolaires, constitue un tremplin très utile, sinon presque indispensable pour parvenir à la réussite. Ceci se vérifie à travers les performances faibles. En effet, l'on note que ces élèves provenant de milieux sociaux supérieurs (niveaux secondaire et supérieur) s'avèrent doublement moins nombreux (35%) à récolter des performances scolaires faibles que leurs

homologues de milieux populaires ou défavorisés (analphabète et niveau primaire) (65%).

Que nous apprend l'étude du rapport entre le niveau d'étude des mères et le type d'encadrement des enfants à la maison.

Tableau 2 : Niveau d'étude des mères et type d'encadrement à la maison

Type Encadrement Niveau d'étude des mères	Encadrement par la mère		Encadrement par d'autres personnes		Total	
	n	%	n	%	N	%
Analphabète	0	0	12	34	12	15
Niveau Primaire	10	22	12	34	22	27
Niveau Secondaire	25	56	6	17	31	39
Niveau Supérieur	10	22	5	15	15	19
Total	45	100	35	100	80	100

Source : Données de notre enquête 2019-2020

L'encadrement des élèves à la maison par les parents notamment les mères ou autres personnes participe pour beaucoup dans l'assimilation par les élèves des enseignements reçus en classe et donc de leur réussite. Les mères ayant eu une bonne trajectoire scolaire (niveaux secondaire et supérieur), connaissant l'importance de l'école car la réussite sociale est corrélée à la réussite scolaire, préfèrent elles-mêmes (78%) suivre le travail scolaire de leurs enfants à la maison. A domicile, elles renforcent les cours de leurs enfants. Elles ont moins recours (32%) aux autres encadreurs à domicile de leurs enfants à l'inverse de leurs homologues analphabètes ou de niveau primaire (68%) qui sollicitent pour leurs enfants les services

des "enseignants" à domicile. Pour toutes les mères d'élèves, leur souci est le même : accompagner leurs enfants à la réussite scolaire.

Tableau 3 : Niveau d'études des mères et visite à l'école

Type Encadrement Niveau d'étude des mères	Visite au maître de l'enfant		Visite au directeur de l'école		Total	
	n	%	n	%	N	%
Analphabète	5	11	2	6	7	9
Niveau Primaire	8	18	8	23	16	20
Niveau Secondaire	17	38	14	40	31	39
Niveau Supérieur	15	33	11	31	26	32
Total	45	100	35	100	80	100

Source : Données de notre enquête 2019-2020

Les mères des élèves de niveau secondaire et de niveau supérieur sont trois fois plus nombreuses (71%) à rencontrer les maîtres qui enseignent leurs enfants que leurs homologues analphabètes et de niveau primaire (29%) afin d'échanger avec ces maîtres sur divers sujets tels que par exemple la conduite, le travail, l'assiduité, etc. de leurs progénitures. En outre, en ce qui concerne les visites au directeur de l'école, ce sont les mêmes mères (les premières tantôt citées) qui représentent près des trois quarts (71%) encore de l'ensemble de toutes les mères des élèves à approcher les responsables

d'école. Le contact avec le directeur peut permettre à ces mères d'avoir une idée du fonctionnement de l'école dans laquelle fréquent leurs enfants.

Tableau 4 : Niveau d'études des mères et contrôle du travail scolaire de leurs enfants à la maison

Contrôle du travail scolaire Niveau d'étude des mères	Très souvent		Quelquefois		Rarement		Total	
	n	%	n	%	n	%	N	%
Analphabète	5	11	6	24	5	50	16	20
Niveau Primaire	7	16	7	28	3	30	21	26
Niveau Secondaire	15	33	7	28	1	10	33	41
Niveau Supérieur	18	40	5	20	1	10	11	13
Total	45	100	25	100	10	100	80	100

Source : Données de notre enquête 2019-2020

Chez les élèves, l'obtention de rendements scolaires positifs est tributaire du travail « pour l'institution » et du travail « pour soi » dont l'action complémentaire ou la somme pourrait-on dire constitue ce travail scolaire. Dans le travail « pour soi » par l'élève, l'apport des mères s'avère important surtout de la part des mères de niveau secondaire et de niveau supérieur qui suivent le travail de leurs enfants une fois que ceux-ci rentrent à la maison. Le contrôle de ce travail scolaire par les mères leur permet de déceler les forces et les faiblesses de leurs enfants et de les corriger.

Il apparaît important de vérifier l'hypothèse principale selon laquelle *les performances scolaires des élèves de CMI dépendent du niveau d'études de leurs mères*. Cependant pour le faire, nous formulons les hypothèses statistiques suivantes :

- Hypothèse de travail : il existe un lien significatif entre le niveau d'études des mères et les performances scolaires des élèves.
- Hypothèse nulle : il existe un lien significatif entre le niveau d'études des mères et les performances scolaires des élèves.

Pour la vérification de ces hypothèses nous allons calculer le coefficient de corrélation khi deux à partir du tableau de contingence ci-dessous.

Tableau 5 : Contingence pour la vérification de l'hypothèse principale de cette étude

Performances scolaires Niveau d'étude de la mère	Faibles	Moyennes	Bonnes	Total
	n	n	n	N
Analphabète	8	2	3	13
Niveau Primaire	7	4	5	16
Niveau Secondaire	6	16	8	30
Niveau Supérieur	2	9	10	21
Total	23	31	26	80

Tableau 6. Effectifs théoriques de Contingence pour la vérification de l'hypothèse principale de cette étude

Performances scolaires Niveau d'étude de la mère	Faibles	Moyennes	Bonnes	Total
	n	n	n	N
Analphabète	3,73	5,03	4,22	15
Niveau Primaire	5,76	6,00	6,04	21
Niveau Secondair	<i>Niveau d'études de la mère et performances scolaires des élèves de CM1 : Cas de l'EPP de Konankro Est extension à Divo</i>			
Niveau Supérieur	10,24	8,15	10,11	11
Total	23	31	26	80

Le choix de notre seuil de signification est $p=0,05$.

- Calcul de $nddl$.

$nddl = (nl-1) (nc-1)$ avec

AN: $nddl = (4-1) (3-1) = 3 \times 2 = 6$ $nddl = 6$

Tableau 7 - Calcul du Khi carré

Performances scolaires Niveau d'étude de la mère	Faibles	Moyennes	Bonnes	Total
	Khi deux	Khi deux	Khi deux	Khi deux
Analphabète	4,88	1,82	0,35	7,05
Niveau Primaire	1,25	0,78	0,00	2,03
Niveau Secondaire	0,78	1,65	0,31	2,74
Niveau Supérieur	2,69	1,48	1,48	5,65
Total	9,60	5,73	2,14	17,47

- Le khi deux calculé est 17,47. Au degré de liberté (ddl) égal à 6, au seuil de probabilité

$p = .05$, le khi deux lu ou théorique est égal à 12,59. Le khi deux calculé (17,47) est supérieur au khi lu (12,59). Cela indique que notre hypothèse de travail selon laquelle il existe un lien significatif entre le niveau d'études des mères et les performances scolaires des élèves est confirmée par contre l'hypothèse nulle qui stipule qu'il existe un lien significatif entre le niveau d'études des mères et les performances scolaires des élèves est rejetée. Nous pouvons donc dire que les performances scolaires des élèves de CM1 dépendent du niveau d'études de leurs mères.

Ces résultats montrent que les élèves dont les mères suivent le travail scolaire, travail hors classe comme par exemple faire réciter l'enfant ses leçons, les lui expliquer, lui donner des exercices et les corriger, contrôler ses cahiers de leçons et de devoirs, exiger qu'il lui présente ses copies de devoirs surveillés et d'interrogations écrites corrigées (pour les viser même dans certains cas), connaissent la réussite scolaire traduite par des résultats scolaires positifs.

Faut-il l'indiquer, la famille joue un rôle primordial, dans certains cas elle peut être considérée comme un complément à l'école, par exemple, pour renforcer un élément vu en classe ou aider aux devoirs. Mais elle peut aussi constituer un handicap si elle n'est pas capable de jouer ce rôle complémentaire contribuant à creuser les inégalités entre élèves. L'origine sociale est selon Marie Duru-Bellat et Agnès Van Zanten, (en 2006) l'un des facteurs les plus visibles de l'inégalité scolaire : l'éducation reçue par les enfants est un atout ou un handicap pour réussir à l'école. Les propos de l'une des mères analphabètes et de ceux de niveau primaire confortent l'idée des auteurs cités ci-dessus. La première dit ceci : *« mes parents ne m'ont pas mis à l'école. Ils ont préféré mettre mes frères mes frères à l'école. Aujourd'hui, je ne sais ni lire, ni écrire. Quand les gens parlent en français, je ne sais même pas de quoi ils parlent. Je ne peux pas suivre le travail de mon fils à l'école. Quand il est devant son cahier de leçon ou son livre de lecture, quand il parle, je ne sais pas si ce qu'il dit est vrai ou faux. Pour moi, mon enfant étudie. S'il n'a pas la moyenne en classe, ce n'est pas de sa faute. Je ne peux pas l'aider »*. La seconde mère aborde le problème de rendements scolaires de ses enfants en affirmant ainsi : *« même-moi qui suis allée à l'école, il y a des choses que je ne comprends plus dans ce que nos enfants étudient aujourd'hui. Si tu n'as pas un bon niveau scolaire, tu ne peux enseigner tes enfants à la maison, tu ne peux rien faire. C'est bien pour nos sœurs qui connaissent le papier ; elles peuvent aider leurs enfants à la maison »*. Les paroles de ces deux mères sont confirmées par celles d'une parente professeur dans un collège dans la ville de Divo. En effet, celle-ci révèle son implication dans le travail scolaire de son enfant en déclarant : *« dès que j'arrive à la maison et mes enfants rentrent de l'école, je prends les cahiers de leçons et de devoirs de chacun d'eux pour voir ce qu'ils ont fait en classe ce jour. Avant de me mettre à table pour préparer mes cours, c'est avec eux que je travaille d'abord, car ils doivent réussir »*.

S'agissant du type d'encadrement de leurs enfants à la maison, l'on retrouve les mêmes positions chez les mères de niveau nul ou très faible. L'une d'elle, qui est analphabète, indique par ces mots : *« je n'ai pas été à l'école. Comment, pourrai-je encadrer mon enfant ? Je lui dis tous les jours d'aller travailler avec ses amis »*. Quant à l'autre mère, elle soutient que c'est

un maître de maison qui encadre son enfant en ces termes : « *j'ai demandé à mon mari de prendre un maître de maison pour suivre notre fille* ». L'objectif de ces mères d'élèves est le même : tracer la voie de la réussite scolaire pour leurs enfants. Entrer en contact avec le maître et le directeur d'école de leurs enfants constitue un autre pan de cette voie qui mène à la réussite scolaire que les mères cherchent pour leurs enfants. Ainsi une mère professeur de lycée se justifie en ces termes « *en rendant visite au maître de mon enfant et au directeur de l'école dans lequel il fréquente je m'assure si mon enfant ne fait pas l'école buissonnière. Il faut suivre les enfants car, on ne sait avec qui ils marchent* ». Une autre mère appartenant au milieu populaire donne son avis en disant : « *je ne sais bien parler le français. Qu'est-ce que je vais dire au maître ou au directeur ? Quand il y a réunion à l'école, je ne vais même pas là-bas* ».

La partie suivante va discuter les résultats de cette étude au vu des écrits scientifiques existants avec pour préoccupation l'atteinte de l'objectif principal qui est *d'étudier l'influence du niveau d'études de la mère sur les performances scolaires de leurs enfants*. Pour y parvenir, l'hypothèse suivante a été formulée: *les performances scolaires des élèves de CMI dépendent du niveau d'études de leurs mères*. Cette étude a mis en évidence non seulement la répartition des mères des élèves dans les différentes catégories sociales mais aussi l'influence de cette appartenance sociale sur leurs rendements scolaires.

III – Discussion

Faut-il le rappeler, notre hypothèse principale selon laquelle *les performances scolaires des élèves de CMI dépendent du niveau d'études de leurs mères* est corroborée par nos résultats. Ces derniers coïncident avec ceux de Perrenoud et Berstein cités par Gruss (2019) et qui postulent que dans les familles où la mère est plus instruite, les élèves réussissent. Ce postulat se trouve justifié par les résultats de notre enquête. Toujours dans le même sens, Gruss (2019) révèle que les élèves ayant de très bons résultats ont souvent une mère ayant un niveau d'étude élevé. C'est ce qu'appuient Baker et Stevenson dont fait référence aussi Gruss (2019). En effet, ces auteurs soulignent que les mères de milieu aisé assument un rôle pédagogique, elles expliquent les cours, se servent des manuels. Par ailleurs, selon Kakpo (2012), plus de la moitié des mères sans diplôme ou avoir le seul certificat d'études primaires, déclarent avoir assez souvent ou très souvent le sentiment de manquer de connaissances pour aider leurs enfants dans le primaire. Kakpo, indique encore cela en affirmant que les mères de niveau scolaire inexistant ou très bas (primaire) sont 80% qui ne peuvent pas contrôler le travail de leurs enfants. Ce constat fait par cet auteur est semblable au nôtre. En ce qui concerne les différences de performances, nos résultats convergent avec ceux de Duru-Bellat et Van-Zanten (2002) qui expliquent que "l'échec scolaire en tant que problème social a fait son apparition" car les élèves ne reçoivent pas la même aide face au travail hors la classe. Relativement à celui-ci, Gruss (2019) fait référence Caille et Sembel qui citent les enseignants. Ces derniers affirment que le travail hors la classe doit permettre aux élèves d'acquérir de bonnes attitudes d'apprentissage. Il sert à améliorer ce qui n'a pas été compris. Les devoirs à la maison sont comme un entraînement. En outre, à propos du lien entre niveau d'études des mères et contrôle du travail scolaire de leurs enfants, nos résultats ne concordent pas avec ceux de l'étude de PISA (2015) qui ont montré que les mères peu diplômées aident beaucoup leurs enfants dans les devoirs, elles y consacrent même plus de temps que les mères diplômées. S'agissant des visites au maître de leurs enfants ou au directeur

de l'école par les mères de ces sujets apprenants, nos résultats sont identiques à ceux de Gayet cité par Gruss (2019). Cependant Gruss (2019) dans son étude révèle que les mères de milieu populaires aident leurs enfants et ont même plus rencontré l'enseignant de leur enfant que les mères de milieu aisés. Ce résultat va à l'encontre du nôtre mais rejoint plutôt celui de Kakpo (2012) qui affirme que les parents de milieu populaires sont "habités par l'enjeu scolaire" et ils ont peur que plus tard l'enfant ne réussisse pas et qu'il ait les mêmes difficultés qu'eux. Les familles ont donc parfaitement intégré la nécessité de s'impliquer dans la vie scolaire. Pour Tektsa (2011) le suivi parental des enfants à domicile a un impact sur les performances scolaires des enfants. Selon cet auteur, un enfant dont le parent contrôle ses cahiers tous les jours, lui donne des exercices à faire et répète avec lui, doit automatiquement avoir de bonnes performances scolaires. Par contre lorsqu'un enfant rentre de l'école et le parent reste indifférent, ne contrôle jamais ses cahiers, il est clair et extrêmement possible qu'il ne soit pas du tout performant en milieu scolaire.

Conclusion

Au total, le niveau d'instruction des mères joue un rôle prépondérant dans la réussite scolaire de leurs enfants. Autrement dit, la différence de réussite entre les élèves s'explique par les différences culturelles. Le suivi par les parents du travail de leurs enfants à l'école et hors de l'école s'avère primordial pour permettre à leurs progénitures d'obtenir de bonnes performances scolaires. Quel que soit leur niveau d'étude ou même sans avoir celui-ci, les femmes se soucient autant que leurs maris du succès scolaire de leurs enfants. Aussi vont-elles mettre tout en oeuvre pour obtenir de la part de l'école que leurs enfants de bons résultats.

BIBLIOGRAPHIE

- Doron et Parot (1991), *Dictionnaire de Psychologie*, Paris PUF
- Duru-bellat, Met Van Zanten, A (2012), *Sociologie de l'école*, 3ième édition.
Paris : Armand Colin, Collection U
- Duru-bellat, M. et Van Zanten, A. (2009), *Sociologie du système éducatif :
les inégalités scolaires*. Paris, PUF
- Gayet D. (2004), *Les pratiques éducatives des familles*, Paris PUF
- Gruss, A (2019), *L'influence de la famille sur la réussite scolaire à travers
l'aide aux devoirs*, Education - HAL
- Juang et Silbereisen, (2002), *L'implication des parents, la performance ds
élèves et leur satisfaction à l'égard de leur vie*, In Résultats du Pisa
(Vol III) : Le Bien-être des élèves
- Kakpo, S. (2012) *Les devoirs à la maison, mobilisation et désorientation des
familles populaires*. Paris : Presses universitaires, 1Vol. Éducation
et société.
- Kellerhals, J. et Montandon, C. (2012), *Les stratégies éducatives des familles*.
Delachaux et Niestlé, 1991
- Lautrey J. (1980), *Classe sociale, milieu familial, intelligence*, Paris, PUF
- Osterrieth, A. (1970), *Psychologie de l'enfant et Pédagogie*, Paris, PUF
- Perier, P. (2005) *Ecole et familles populaires : sociologie d'un différend*.
Rennes : Presses universitaires,
- Pourtois, J.(1979), *Comment les mères enseignent à leurs enfants ?(5-6 ans)*,
Paris, PUF

Reuchlin, M. (1993), *Les facteurs socioéconomiques du développement cognitive, In milieu et développement*, Paris, PUF

Tekitsa Nguimfack (2011), *Le suivi parental des enfants à domicile et performances des élèves dans les classes à promotion collective*, Ecole Normale d'instituteurs de l'enseignement général de Baffoussam – Certificat aptitude pédagogique des instituteurs des écoles maternelles et primaires

Achévé d'imprimer
sur les presses



Décembre 2021

ISBN : 2-909426-54-8

EAN : 9782909426549

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci